

A la première construction, de 60 pieds par 43, s'en ajoutait une autre, en 1875, également de 60 par 43. Un agrandissement de 110 par 60, à quatre étages, en brique avec rez-de-chaussée en pierre, vient d'être terminé. Des classes vastes, des pièces bien aménagées, une salle de réception spacieuse, une très jolie chapelle : voilà maintenant le local où 500 externes et pensionnaires s'élèvent et s'instruisent sous l'œil vigilant des filles (35) de la vénérable Marguerite Bourgeois.

La partie neuve de l'édifice désormais imposant et la jolie chapelle, que l'on a heureusement nichée dans l'ancien corps de logis, avaient besoin d'une bénédiction.

Or, Monseigneur avait choisi de marquer un grand jour de sa vie épiscopale par un grand acte : il voulait célébrer les noces de son premier jubilé en béniissant de long en large et de haut en bas son superbe couvent.

Tout le monde a compris l'attention délicate de Sa Grandeur, les dignes Sœurs de la Congrégation et leurs élèves y ont vu un témoignage d'affection toute paternelle, et les citoyens de Sherbrooke ont une fois de plus constaté la haute sollicitude de l'Eglise pour leurs chères jeunes filles.

Bien aveugle serait celui qui ne verrait pas que cette sollicitude rejaillit en gerbes d'honneur sur la patrie de la terre, en même temps qu'elle prépare la moisson des vierges pour la patrie du ciel.

La jeune fille chrétienne, parce qu'elle sera demain la mère de famille, c'est, en effet, pour la société dont elle fait partie, comme un gage d'espérance et une promesse de vie.

*
* *

Au couvent donc, à 9.30 heures, eut lieu la messe pontificale, dans la nouvelle chapelle. L'assistance était aussi nombreuse que le permettait le local. Un clergé de près de cinquante prêtres entourait Monseigneur.

Les élèves de l'Institution, auxquelles s'étaient unies quelques « anciennes » sœurs aînées, ont fait les frais de la partie musicale. Du haut des galeries, les voix fraîches et pures tombant agréables et douces jusqu'au sanctuaire.

Alors qu'elles chantaient les gloires de l'Agneau ou les grâces de Marie, je me suis surpris à penser au « Cantantibus organis » de